

Prix François Guizot-Institut de France
Allocution de Stéphane Coste
8 octobre 2018

Monsieur le Chancelier,

Monsieur le Chancelier honoraire,

Monsieur le Secrétaire Perpétuel,

Monsieur le président du jury,

Mesdames et Messieurs les membres du jury du Prix François Guizot - Institut de France,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Cher Lauréat,

Cette troisième édition du Prix François Guizot-Institut de France est un grand événement pour les membres de notre association et pour les descendants de François Guizot.

Je voudrais remercier chaleureusement M. Xavier Darcos, chancelier de l'Institut, de nous accueillir ce soir dans les locaux de l'Institut que Guizot fréquentait très régulièrement.

Je remercie également le président du jury Jean-Claude Casanova ainsi que les membres du jury pour leur travail approfondi qui a permis de couronner cette année l'ouvrage d'Olivier Grenouilleau *La révolution abolitionniste*.

Olivier Grenouilleau, vous êtes le troisième lauréat du prix François Guizot-Institut de France pour votre livre et je vous en félicite.

La thématique de l'abolition de l'esclavage était tout à fait contemporaine de l'époque de Guizot et c'était un sujet où il a été personnellement impliqué.

D'une part, Guizot, au même titre que Louis-Philippe, était un membre influent de la Société de la morale chrétienne qui était en pointe dans la lutte contre la traite négrière.

D'autre part, Guizot a également été concerné par ce sujet à titre familial par son cousin Louis Guizot (1740-1794). Ce dernier était un mulâtre issu de Paul Guizot parti faire fortune à Saint Domingue et d'une esclave noire nommée Catherine Rideau. Louis Guizot avait été élu le premier maire noir d'un village en France, celui de Saint-Geniès de Malgoires dans le Gard. De tendance girondine, il a été guillotiné pendant la Révolution quelques jours seulement après André, son cousin et père de François Guizot.

La monarchie de juillet très impliquée dans la lutte contre l'esclavage a arrêté la traite dès 1831. Après de longues négociations auxquelles Guizot a participé, un accord a été signé à Londres en 1845 permettant le contrôle de la traite des esclaves.

Louis-Philippe et ses gouvernements successifs n'ont certes pas aboli l'esclavage mais ils ont préparé l'action décisive de Victor Schoelcher de 1848. La mise en place de nombreux décrets, lois et ordonnances améliorant la condition des esclaves a contribué à préparer les esprits à l'abolition.

Je me permets de faire un bref détour de l'autre côté de l'Atlantique et surtout du côté des principaux concernés à savoir les esclaves eux-mêmes. Le récent livre de Colson Whitehead *The Underground Railroad*, (prix Pulitzer), décrit avec force les conditions de vie de ces derniers. Il permet de justifier pleinement a posteriori le difficile combat abolitionniste qu'Olivier Grenouilleau retrace brillamment dans son ouvrage couronné ce soir.

Nous voici réunis autour d'Olivier Grenouilleau pour lui remettre le prix François Guizot-Institut de France. Ce prix représente un aspect essentiel de l'action de notre association en faveur de la mémoire de Guizot depuis de nombreuses années.

François Guizot était un homme exceptionnel qui était un des personnages les plus influents du XIXème siècle en France malgré son relatif effacement historique. Son impressionnante intelligence et sa très grande culture lui ont permis d'agir directement ou indirectement sur son siècle. Nous avons du mal à imaginer des personnages aussi importants de nos jours sur une telle durée. Rappelons seulement que Guizot a été membre de trois des Académies de l'Institut de France ce qui est en soi une référence.

Au-delà du prix Guizot-Institut de France que nous célébrons aujourd'hui, notre association développe d'autres actions pour apporter une meilleure connaissance de François Guizot et de son immense patrimoine intellectuel et culturel qu'il a enrichi et transmis tout au long de sa longue vie.

Le site www.guizot.com regroupe l'ensemble des éléments de sa vie et de son œuvre. Il est en perpétuelle évolution pour tenir compte des nouveaux ouvrages ou recherches sur Guizot ou sur sa famille.

Dans cet esprit, nous avons lancé le projet de reprendre la retranscription des lettres échangées entre François Guizot et la princesse Dorothee de Lieven. Ces documents sont en train d'être mis sur une plateforme numérique réalisée par le CNRS et l'ENS afin de les rendre accessibles aux chercheurs qui souhaitent approfondir leurs connaissances des relations diplomatiques européennes du milieu du XIXème siècle. La diffusion de cette importante base documentaire lorsqu'elle sera prête se fera notamment via le site www.guizot.com.

Le 30 octobre prochain à 21h, France 2 diffusera une émission sur Louis Philippe dans le cadre de sa série « Secrets d'Histoire ». Au sein de celle-ci une séquence importante sera consacrée à Guizot. Cette dernière a été tournée au Val Richer, propriété de Guizot dans le Calvados, en présence de Laurent Theis.

Plus les œuvres de Guizot seront accessibles, plus sa famille, les historiens, et le grand public pourront en profiter. C'est là notre seul objectif.